UNION pour la DÉFENSE de la RÉPUBLIQUE



CANDIDAT



J. DEPIN
Suppléant

QUE VOULEZ-VOUS?

Avant tout la LIBERTÉ

dans le cadre des Institutions Républicaines

UNE VRAIE DEMOCRATIE

Pas celle qui interdit les grèves nécessaires au travailleur pour affirmer ses droits quand il ne peut les faire valoir par les voies normales de la négociation.

Cette « démocratie » dite « Populaire » commence à Berlin-Est et va jusqu'à Pékin.

Pas non plus celle qui fait qu'une poignée d'individus puisse défendre aux travailleurs dont les revendications sont satisfaites de reprendre le travail. Ce qu'hélas nous venons de vivre pendant plusieurs semaines.

Ce genre de « démocratie » rejoint le précédent et nous l'appelons dictature.

C'est ce qu'ont exprimé sans ambages les multitudes qui se pressaient de la Concorde à l'Etoile le 30 mai.

PAS D'ANARCHIE

Nanterre, la Sorbonne, l'Odéon autant de lieux devant lesquels un Français n'a pu pendant des semaines passer sans honte. Certains de nos jeunes pleins de la fougue et de l'idéalisme de leur âge y ont odieusement été trompés par des spécialistes venus là dans le seul but de provoquer un processus révolutionnaire qui a d'ailleurs fait très peur à nos communistes embourgeoisés.

Dans notre circonscription on a pu voir le drapeau rouge hissé sur des édifices publics. Et puis quand même, se souvenant qu'ils étaient nés Français, les profanateurs ont au bout de quelques jours ressortinos trois couleurs.

Cela non plus ne doit pas se reproduire.

PAS DE DESORDRE

Ce n'est pas dans le désordre que s'accomplissent les mutations nécessaires à l'adaptation d'une nation au monde moderne. Demain, dans les années à venir se lèveront des couches toujours plus nombreuses de jeunes.

Qui nous fera croire que c'est dans la rue que doit se préparer leur accession à la vie nationale ? La rue n'a jamais mené qu'à l'affrontement et au combat destructeur dont l'issue est immanquablement la dictature du vainqueur sur le vaincu. A moins qu'un troisième larron se présente et mette tout le monde d'accord avec une poigne de fer.

UN RENOUVEAU

Il est nécessaire et le pays entier en est conscient.

Notre société menace d'éclater. Il faut empêcher l'explosion, mais en même temps permettre l'expansion de la vie moderne dans le cadre de réformes raisonnables appliquées selon un plan ordonné.

DES REFORMES

Oui il y en a de fondamentales à effectuer, mais qui oserait nier que la V^e République sous la haute direction du général de Gaulle n'en a pas déjà en dix ans accompli bien plus que tous les régimes précédents depuis un siècle et demi.

Oui il faut que nous ayons assez d'écoles. On en a construit de 1958 à 1968 vingt fois plus que de 1900

à 1938. Mais cela n'est pas encore assez.

Des universités se sont ouvertes qui n'existaient pas. Elles sont modernes mais beaucoup de leurs professeurs ne le sont pas hélas eux qui se voilant la face accusent « le pouvoir », des fautes qu'ils ont commises.

D'autres facultés il en faudra, mais avec des maîtres débarrassés de ce conservatisme étriqué qui menait

l'Université à la faillite malgré les efforts intenses du Gouvernement.

Car après tout nul ne peut nier les centaines d'amphithéâtres, de salles d'études et de lycées construits depuis dix ans.

LA PARTICIPATION

Comme le veut le général de Gaulle, comme nous le souhaitons il faudra permettre de plus en plus aux travailleurs de participer, d'être intéressés à la gestion, aux bénéfices de leurs entreprises. C'est une nécessité vitale pour l'avenir de la Nation. Dans notre circonscription, l'implantation d'un communisme rétrograde, écrasant industries et commerces sous les impôts et patentes a amené la fermeture d'usines et le chômage pour leurs salariés.

Les travailleurs doivent comprendre que leur droit à la participation implique le devoir d'élire des municipalités, des parlementaires qui ne soient pas les esclaves soumis d'une idéologie périmée et destruc-

trice.

Le patron paiera! — oui, mais jusqu'à un certain point. Au-delà il ferme l'usine et va s'installer ailleurs. Le patron peut et doit être compréhensif. Il doit comme les autres s'adapter à la vie moderne, encore faut-il l'y aider, voire même l'y pousser.

Seul un homme comme le général de Gaulle peut nous entraîner à mener à bien l'immense tâche de

moderniser la France.

Ce sera un service de plus rendu par lui au pays et sans doute le plus éminent.

C'est pourquoi unie autour de lui la majorité des Français va élire un parlement digne de le seconder dans cette grande tâche.

C'est pourquoi conscients de cette nécessité vous serez le vingt-trois juin les fermes soutiens de l'

UNION POUR LA DEFENSE DE LA REPUBLIQUE ET DE SON CANDIDAT.

Dans la 4^e circonscription de la Seine-St-Denis comme partout en France.

Vu le Candidat.